occasion de parler sous le nom de "exigence" (vis-à-vis de soi) ou de "rigueur" (au plein sens du terme), que je décrivais comme une "attention à quelque chose de délicat en nous-mêmes", une attention à une qualité de compréhension de la chose sondée. Cette qualité de **compréhension** d'une chose mathématique ne peut être séparée d'une perception plus ou moins intime, plus ou moins parfaite de la "beauté" particulière à cette chose.

12.43. *∅*

Note 37 Il est à peine besoin d'ajouter, je pense, que ce travail de longue haleine a fait apparaître, au jour le jour, bien autre chose encore que le "résultat" que je viens de livrer sous forme lapidaire. Il n'en va pas autrement pour un travail de méditation que pour un travail mathématique motivé par une question particulière qu'on se proposait d'examiner. Bien souvent les péripéties de la route suivie (qui mène ou ne mène pas vers un éclaircissement plus ou moins complet de la question initiale) sont plus intéressants que la question initiale ou que le "résultat final".

12.44. *∅*

Note 38 Ces notes étaient en fait la continuation de la longue lettre à..., qui en est devenue le premier chapitre. Elles étaient tapées à la machine pour être lisibles pour cet ami d'antan, et pour deux ou trois autres (dont surtout Ronnie Brown) dont je pensais qu'ils pourraient être intéressés. Cette lettre d'ailleurs n'a jamais reçu de réponse, et elle n'a pas été lue par le destinataire, qui près d'un an après (à ma question s'il l'avait bien reçue) se montrait sincèrement étonné que j'avais pu penser même un moment qu'il pourrait la lire, vu le genre de mathématiques qu'on devait attendre de moi...

12.45. ∅

Note 39 C'est la période, entre autres, de la "Longue Marche à travers la théorie de Galois", dont il est question dans "Esquisse d'un Programme" (par.3 : "Corps de nombres associés à un dessin d'enfant").

12.46. La visite

Note 40 Le travail sur ce rêve est l'objet d'une longue lettre en anglais, à un ami et collègue qui avait passé chez moi en coup de vent la veille. Certains des matériaux utilisés par le Rêveur, pour faire surgir d'un apparent néant ce rêve d'un réalisme saisissant, étaient visiblement empruntés à ce court épisode de la visite d'un ami cher que je n'avais plus revu depuis près de dix ans. Aussi, le premier jour de travail et à l'encontre de mon expérience passée, j'ai cru pouvoir en conclure que le rêve qui m'était venu concernait mon ami, plus qu'il ne me concernait - que c'est lui qui aurait dû faire ce rêve et non moi! C'était une façon d'éluder le message du rêve, qui (j'aurais dû le savoir d'emblée par mon expérience passée) ne concernait nul autre que moi. J'ai fini par m'en rendre compte dans la nui qui a suivi cette première phase, superficielle, du travail; que j'ai repris le lendemain dans la même lettre. Je n'ai plus reçu, depuis cette lettre mémorable; signe de vie de cet ami, un des plus proches que j'ai eus.